

Fiche pédagogique

Exploiter la vidéo « FOUILLER/ PILLER – Ce n'est pas la même Histoire ! » (Cycles 2 et 3)

Cette fiche vise à exploiter en détails la vidéo, en précisant les outils, gestes, démarches et méthodes de l'archéologue, par opposition à ceux du pilleur de site. Elle fournit également le [lexique d'analyse d'image](#).

LE FILM : <https://www.inrap.fr/fouiller-piller-ce-n-est-pas-la-meme-histoire-16535>

Film d'animation (1:39), réalisé par Edoardo Cecchin, co-produit par le musée d'Archéologie nationale – Domaine national du château de Saint-Germain-en-Laye (MAN), l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et le ministère de la Culture.

Le film est muet mais sonorisé. On sera attentif à la signification à accorder à certains [sons](#).

① **Premier visionnage, premières impressions**

→ **Cadrage de l'image et construction du scénario**

Comment l'image est-elle partagée ? Pourquoi ?

Une ligne pointillée coupe l'écran en deux parties, de manière oblique. Cela permet de mettre en parallèle, en miroir, deux comportements totalement opposés. En cinéma, ce procédé permettant de visualiser en même temps deux scènes se déroulant dans le même temps en deux endroits différents se nomme *split screen* (« écran divisé »).

Après un début écrit en scènes parallèles et synchrones (en [plan de demi-ensemble](#)), le film d'animation opère des focus alternés, sur l'un et l'autre des personnages, à différentes étapes de leur action, pour mieux caractériser leurs gestes, leur comportement et leur démarche face au site et aux vestiges archéologiques. On passe de l'une à l'autre de ces [scènes alternées](#) par un mouvement rapide de « caméra », appuyé par un [son de glissement](#) évocateur. Les plans sont alors plus rapprochés (de l'ordre du [plan moyen](#)).

Graphiquement, la ligne oblique reprend le motif imprimé sur la rubalise, ruban utilisé pour baliser les chantiers et interdire l'accès au public, mais aussi les couleurs du logo de l'Inrap (blanc et rouge), principal organisme qui gère les fouilles préventives en France.

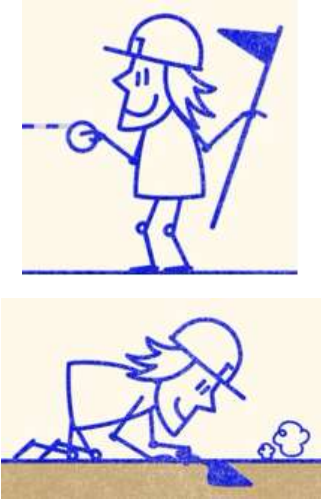
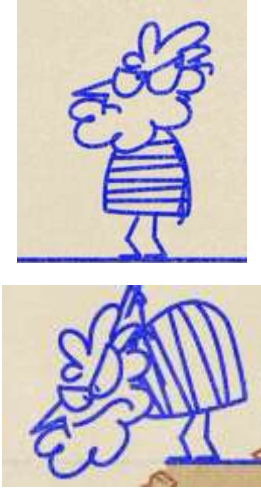


La [ligne de sol](#), représentée par un trait bleu, est placée assez haut dans le cadre, de manière à faire apparaître le sous-sol sur presque la moitié inférieure de l'image : c'est en effet dans ce sous-sol, investigué par l'archéologue et le pilleur, que les objets sont enterrés et vont être mis au jour.

→ **Les deux personnages.**

Dans ce film d'animation à destination des jeunes publics, le choix a été fait de recourir à des stéréotypes pour incarner la bonne et la mauvaise pratique de la fouille (scientifique vs sauvage).

On peut ainsi partir de ces questions simples : qui est le bon personnage, le méchant ? À quoi le voit-on ?
 On propose ensuite de décrire dans un premier temps les items proposés dans le tableau. Le but recherché par chacun des personnages peut être explicité dès ce premier visionnage.

	L'archéologie (« fouilleur »)	Le pilleur
		
Physique	Jeune, cheveux longs, toujours très souriant et gentil	Assez âgé, barbu et cheveux ébouriffés, pas souriant, regard intrigant et méchant
Couleur du fond	Beige pâle, fond clair (symbole de transparence dans la démarche)	Beige foncé, aspect plus sombre (symbole d'opacité, de secret et de noirceur dans la démarche)
Dans quel sens est orienté le personnage ?	L'archéologue est tourné vers la droite	Le pilleur est la plupart du temps tourné vers la gauche
<p>▷ Il y a donc une <u>opposition nette</u> entre les deux personnages, leurs démarches et leurs buts. Le <u>face à face</u> est souligné par la ligne oblique rouge et blanche : à gauche, le bon comportement (fouille et exploitation scientifiques) ; à droite, le mauvais (pillage archéologique).</p>		
Outils	Mètre, rubalise, casque, truelle, loupe, microscope... (voir fiche ④)	Détecteur de métaux, pioche, pelle
Gestes	Gestes précis, soigneux. Grand calme apparent, sourire.	Gestes brusques, violents. Le personnage est nerveux, adopte un rictus mauvais.
But (premières conclusions)	Trouver des objets pour les étudier et les exposer dans un musée, pour que le public les découvre et apprenne leur histoire, l'Histoire.	Trouver un objet de valeur, un « trésor », pour le vendre et s'enrichir. L'objet a une valeur esthétique et marchande, pas historique.

② Découpage et analyse en détails du film

Sur fond rose : scènes parallèles (*split screen*) / sur fond bleu : scènes alternées

	FOUILLER	PILLER
Séquence 1 – sur le terrain	Arrivée sur le terrain, découverte et prélèvement des vestiges	
A. Arrivée	L'archéologue arrive par la gauche du cadre , et commence à délimiter la zone de fouille avec de la rubalise et un petit drapeau.	L'homme arrive par la droite du cadre . Il semble chercher quelque chose, ne pas avoir préparé ni vouloir délimiter la zone qu'il va explorer.
B. À chacun son outil	L'archéologue sort sa truelle, sorte de petite pelle, qu'il dresse devant lui. Il arbore un sourire aimable. Il semble gentil, bienfaisant.	Le piller sort de derrière son dos, comme s'il le cachait, un détecteur de métaux. Son regard et son sourire traduisent une forme de maligned, de méchanced. Il semble malintentionné.
	→ Le face à face des deux personnages n'est pas sans évoquer un duel : chacun dégage son outil de prédilection (truelle vs détecteur de métaux – gestes appuyés par des effets visuels et sonores) et s'appête à creuser le sol, comme s'il s'agissait d'un défi.	
C. Gestes et actions : recherche de vestiges	L'archéologue gratte et creuse le sol d'un mouvement répété et précis (effet sonore), en douceur. Il reste au même endroit, et paraît savoir qu'il y a des objets à cet endroit-là. Sous l'action de la truelle, un peu de poussière sort du sol. Petit à petit, les objets enfouis dans le sol apparaissent.	Le piller se déplace nerveusement, son appareil émet un « bip » . Son périmètre de recherche est large : le personnage apparaît d'abord au premier plan , puis en ombres chinoises, au second plan ; il cherche des objets au hasard, guidé par sa machine.
D. Gestes et actions : découverte des vestiges	La fouille est minutieuse, les gestes précis et lents. Elle suit un protocole scientifique. L'archéologue opère par petits prélèvements de terre successifs, comme s'il grattait le sol, comme l'indique aussi le son .	<i>hors champ</i>
	<i>hors champ</i>	La machine réagit vivement (signal sonore accéléré), le personnage affiche un grand sourire grimaçant. Ses gestes sont violents, comme l'indiquent les bruits de coups de pioche et de bris d'objets . Il décaisse le sol rapidement. Il s'agit d'un prélèvement « sauvage », non scientifique, qui détruit le site, le contexte archéologique. Le personnage ne garde pas les objets qui ne sont pas en métal (refusés par un bip grave , « négatif » émis par le détecteur).
Gestes et actions : documentation	L'archéologue a placé des étiquettes auprès de quatre objets en partie mis au jour (les vases sont encore en place) et observe à la loupe un tesson décoré. Aucun fragment	

	<p>n'est négligé. Sa curiosité scientifique est accentuée par l'œil qui cligne dans le verre de la loupe (avec effet sonore). [brève ellipse]</p> <p>L'archéologue place le tesson de céramique décoré dans un sachet portant un numéro, afin d'assurer la traçabilité de l'objet.</p>	<p><i>hors champ</i></p>
	<p><i>hors champ</i></p>	<p>Le pilleur continue de creuser sauvagement le sol. On peut voir un squelette humain totalement désarticulé, des fragments nombreux de céramique. C'est un carnage !</p> <p>Il n'y a aucun indice d'étude du matériel mis au jour dans cette image, mais un réel acharnement à trouver un trésor.</p>
	<p>L'archéologie photographie l'ensemble des vestiges mis au jour. Le contexte archéologique (une sépulture) est respecté, les objets laissés en place, soigneusement étiquetés ; leur intégrité est respectée. [brève ellipse]</p> <p>Un plan d'ensemble montre l'archéologue prenant des notes ou dessinant l'ensemble de la zone fouillée.</p>	<p><i>hors champ</i></p>
	<p><i>hors champ</i></p>	<p>Le pilleur continue de creuser jusqu'à donner un coup de pelle sur un objet métallique (son tintant). Le détecteur émet un son aigu et rapide, « positif ». Le visage est très expressif, passant d'une moue boudeuse à un rictus de satisfaction. [brève ellipse]</p> <p>Le pilleur repart en portant le vase en métal sous le bras avec un sourire de contentement. Le vase n'est ni conditionné dans une caisse, ni étiqueté ou numéroté. Aucune documentation du contexte archéologique n'a été produite. La structure (sépulture) est totalement sens dessus dessous, saccagée, et abandonnée.</p>
	<p>L'archéologue a rangé dans des caisses l'ensemble des vestiges, ainsi protégés pour le transport jusqu'au dépôt ou au laboratoire.</p>	<p><i>hors champ</i></p>
Séquence 2 – après la fouille	Traitement du mobilier archéologique : science vs profit	
Devenir du vase en métal	<p>L'archéologue observe le tesson de céramique décoré à la loupe binoculaire (plutôt qu'au microscope). Un vase en</p>	<p>Le pilleur met en vente le vase en métal sur internet. Il fait défiler avec sa souris des pages affichant des valeurs (symbole du</p>

	<p>céramique a été remonté (morceaux de scotch sur la panse), et dessiné. Plusieurs phases d'étude céramologique sont ici représentées.</p>	<p>dollar) : il semble à la recherche de l'acheteur le plus offrant (vente aux enchères).</p>
	<p>▷ le vase en métal, placé entre l'archéologue et le pilleur, est coupé par la ligne rouge pointillée : deux faces du devenir d'un objet archéologique sont ainsi opposées.</p>	
	<p>L'archéologue se documente au moyen de planches de dessins, livres, cartes... [courte ellipse]</p> <p>Il rédige son rapport de fouilles sur son ordinateur. Le vase en métal est soigneusement protégé dans une vitrine.</p>	<p><i>hors champ</i></p>
	<p><i>hors champ</i></p>	<p>Le pilleur a emballé le vase en métal dans un simple carton de colis postal, afin de l'envoyer au plus offrant. La mention « vendu / sold » apparaît sur l'écran de son ordinateur, le symbole du dollar s'affiche sur les verres des lunettes du pilleur, comme dans un cartoon, appuyé par le bruit de sonnette d'une caisse enregistreuse.</p>
Le destin de l'objet (voir ③)	<p><i>hors champ</i></p>	<p>[ellipse / raccord objet] Plan moyen</p> <p>Dans un intérieur cosy, le vase, sorti de son colis, est placé sur une étagère à côté de livres, statuette, cadre photo. Nous sommes chez un collectionneur particulier, qui a acquis le vase en tant qu'objet esthétique, un bel élément de décoration. Une impression de grand calme (et d'ennui) émane de la pièce (tic tac d'horloge, chat dormant, à peine perturbés par le tintement métallique du vase).</p>
	<p>Plan d'ensemble.</p> <p>Dans un musée, sur un fond sonore de paroles (un monde plein de vie), l'archéologue se fait médiateur : il commente devant un groupe de personnes les objets placés en vitrine, explique la provenance des objets, les relie à l'Histoire. Le plaisir de tous est visible aux sourires affichés.</p>	<p><i>hors champ</i></p>

③ Bilan à partir des deux images finales

Il s'agit de retracer les deux trajets de l'objet ici.



Chez un collectionneur privé :

CHAÎNE : PILLEUR → ACHETEUR

Une personne a acheté le vase en métal sur internet, auprès du pilleur, comme objet de décoration ou de collection. Ce n'est pas la valeur historique de l'objet qui l'intéresse, mais sa valeur esthétique et pécuniaire (absence de tout cartel, par exemple). On retrouve le colis en carton (**raccord objet**, qui permet de comprendre **l'ellipse** entre ce plan et le précédent) utilisé par le fouilleur pour envoyer le vase. Comme le chat, l'objet « dort » tranquillement chez l'acheteur, dans une ambiance qui respire l'ennui. Le vase ne délivrera aucune information sur son histoire, sur celles des femmes et des hommes du passé qui l'ont fabriqué et utilisé. En effet, le pilleur a détruit toute source qui pourrait documenter l'objet, lorsqu'il a retiré ce vase du sol sans procéder à aucun enregistrement de données sur le contexte où se trouvait l'objet (type de structure, objets voisins, niveau de sol...). L'objet, demeurant chez un particulier, dépourvu de toute trace de provenance ou autre information, est inaccessible au grand public et aux chercheurs.

Du point de vue de la loi, il s'agit d'un cas de **recel de bien archéologique** : l'utilisation de détecteurs de métaux même à des fins de loisirs est restreinte en France à l'autorisation d'un permis par la préfecture (pour des travaux et fouilles dûment encadrés, ou des opérations de déminage, par exemple). Le pilleur risque une amende de plusieurs milliers d'euros et une peine d'emprisonnement, de même que l'acheteur qui encourage de telles pratiques.



Au musée :

CHAÎNE : ARCHÉOLOGUE → PUBLIC











On retrouve ici l'archéologue (portant encore son casque !) dans le rôle de médiateur scientifique et culturel. Un groupe de personnes, adultes et enfants, écoute avec le sourire ses explications, et le mobilier archéologique trouvé en fouille (vase de métal et objets du même contexte) sont exposés dans des vitrines. Dans la bulle de paroles du médiateur, on comprend qu'il tisse des liens entre les objets, les lieux (carte de France), les personnes du passé (homme en tunique). Son discours de nature historique est rendu possible par les liens établis entre les objets, les données enregistrées et les références trouvées dans des livres ou des bases de données. Les objets sont ainsi mis en série, comparés à d'autres vestiges, au sein d'un






discours argumenté, étayé scientifiquement. Les objets sont « vivants », ils « parlent » du passé grâce à l'étude qu'en a fait l'archéologue. Ils sont désormais accessibles au grand public, à la fois bien commun et objets d'Histoire. Ils peuvent en outre être appréciés pour leurs qualités esthétiques.

En France, depuis 2016, le sous-sol et les vestiges archéologiques qu'il abrite sont réputés appartenir à l'État. Cela signifie que tout propriétaire d'un terrain acquis après 2016 ne l'est que de sa surface, mais pas du sous-sol pour les vestiges qui s'y trouvent potentiellement. Pour les terrains acquis avant 2016, à l'occasion de la prochaine vente ou acquisition par succession du terrain, le futur propriétaire sera soumis à la même règle : le sous-sol et les vestiges archéologiques deviendront propriété de l'État. Cela assure une protection du patrimoine archéologique très forte de la part de l'État français.

④ Fiche : les outils de l'archéologue / du pilleur.

Cette fiche peut être remplie en cours de visionnage, ou en guise de bilan.

Photo de l'outil, de l'instrument	Nom de l'outil, de l'instrument	Fonction	 ARCHÉOLOGUE	 PILLEUR
	De la rubalise	Délimiter une zone de travaux, de fouilles (interdire l'accès au public)	X	
				
				
				
				
				
				
				

⑤ Ressources complémentaires

- Pour en savoir plus sur les spécialités de l'archéologie, consulter :

- la série de films d'animation courts « Les experts de l'archéologie » : l'archéologue, l'archéozoologue, le céramologue, l'anthropologue, le xylogue, le palynologue, l'antracologue, le tracéologue, le topographe, le géomètre :

<https://enseignants.inrap.fr/recherche?f%5B0%5D=themes%3A55&f%5B1%5D=versions%3A47>

- les fiches sur les sciences de l'archéologie : <https://www.inrap.fr/magazine/les-sciences-de-larcheologie#Les%20disciplines%20de%20l'arch%C3%A9ologie>

- Sur le pillage et le recel des biens culturels : ressources éducatives sur le site du projet européen PITCHER, pour lutter contre le pillage archéologique et le trafic illicite des biens culturels.

- https://bo.bibracte.fr/sites/default/files/media/Piller_n_est_pas_jouer_0.pdf

Voir notamment l'activité 1 sur le film d'animation proposée pour le cycle 4 et le lycée (p.7-16), et l'activité 3 sur la réglementation des détecteurs de métaux (p. 26-27).

Sur la législation concernant l'usage de détecteurs de métaux, les régimes de propriété des objets archéologiques mobiliers et immobiliers (loi LCAP du 7 juillet 2016) et les peines encourues, voir la p. 41.

Enfin, une série d'affiches à l'occasion d'une campagne de sensibilisation contre le pillage menée par l'association « Halte au pillage du patrimoine archéologique et historique » (HAPPAH) est proposée p. 44.

- Voir l'ensemble des ressources sur la page du PREAC Bibracte Patrimoine archéologique :

<https://www.bibracte.fr/ressources-preac-pillage>